Phèdre

uno spettacolo di Marianne Pousseur ed Enrico Bagnoli – Compagnia Khroma

Teatro Musicale

(Bruxelles).

testi: Yannis Ritsos

musiche originali e interpretazione: Marianne Pousseur regia, spazio e luci: Enrico Bagnoli drammaturgia e collaborazione alla regia: Guy Cassiers collaborazione artistica: Josse de Pauw suono e ambientazioni sonore: Diederik De Cock costumi: Christine Piqueray produzione: Compagnia Khroma coproduzione: Théâtre de Liège, Théâtre Les Tanneurs

Con la collaborazione di Brigittines e della Maison des cultures et de l'intégration sociale di Molenbeek. Con il sostegno del Ministère de la Communauté française Wallonie-Bruxelles, service du Théâtre.



Théâtre de Liège du 03/11/2013 au 09/11/2013 - Théâtre National du Luxembourg il 19/11/2013 e 20/11/2013 - EUPEN 22/11/2013 - Centre Dramatique National de Thionville-Lorraine (Théâtre en Bois) dal 04/12/2013 al 06/12/2013 - StaatsTheater Saarbrücken / Alte Feuerwache 11/12/2013

Un teatro musicale per una ricerca sul linguaggio

Marianne Pousseur Enrico Bagnoli

Phèdre è il secondo spettacolo di un trittico dedicato all'opera di Yannis Ritsos, al quale Marianne Pousseur ed Enrico Bagnoli lavorano dopo Ismène, creato nel 2008, ed è basato su una raccolta di poesie che il poeta greco consacra alle figure maschili/femminili della mitologia greca. "Nel momento in cui i valori fondatori delle generazioni che ci hanno precedute si sgretolano rovinosamente, sentiamo il bisogno di rivolgerci verso un campo di riflessione anteriore alla nostra cultura giudaico-cristiana"

Yannis Ritsos

La Fedra di Ritsos è una donna realizzata. Un amore inatteso le cambierà la vita in maniera definitiva. Malgrado la differenza d'età, inconcepibile quando si tratta di una donna ormai matura legata a un uomo che potrebbe essere suo figlio, Ippolito, e malgrado il legame quasi filiale che li unisce, quell'amore potrebbe essere bello, puro, fresco, con la consapevolezza che sarebbe anche l'ultimo, come un canto del cigno. La conclusione è tragica.

Lo spazio

Fedra è circondata da macchine, chiamate nubili poiché non sono azionate dall'uomo, che vivono una vita autonoma, mosse da leggi fisiche e chimiche. Le azioni di queste macchine sono un eco, una proiezione di Fedra, e fanno della scena un corpo vivo, spazio dei fantasmi e macchina infernale.

La stampa su Ismène

- « La performance d'actrice de Marianne Pousseur est à la démesure de ce texte implacable...Prodigieuse tragédienne, elle évolue dans le décor épuré, uniquement constitué d'eau...prolongeant le corps d'Ismène qui s'évapore dans l'infinité liquide. » **Bruno Serrou : la Croix**
- « Et l'on ne sait plus qui du son, de la lumière, des mots enfante le sens entre la Gèce mythologique et nous aujourd'hui et lui donne cette sensualité charnelle, cette respiration scénique et musicale...» **Michèle Friche : Le Soir**
- « Transcendant l'interprétation dense et sensible de Marianne Pousseur, une extraordinaire scénographie y conjugue avec bonheur les quatre éléments, l'eau, la terre, le feu et l'air... tant d'images qui dessinent les contours d'un spectacle décidément inoubliable. » **Dominique Feig :** L'Alsace
- « Ismène est un spectacle qui s'imprime durablement dans la mémoire... c'est une œuvre inventive, profonde et cohérente...Nombreuses sont les scènes saisissantes...Investi corps et voix, Marianne Pousseur est à elle seule un théâtre d'apparition... » Pierre Gervasoni : France Musique-Les lundis de la contemporaine
- « L'équipe artistique réunie par Marianne Pousseur, Enrico Bagnoli, Georges Aperghis, Guy Cassiers et Diederik De Cock, offre ici le théâtre d'une simple et subtile, et fascinante action scénique... Attachante performance et bouleversante exposition » **Antoine Wicker: Dernières Nouvelles d'Alsace**
- « Pour la représentation scénique, Enrico Bagnoli conçoit un espace unique et clos —un bassin d'eau une surface mouvante, captée par la lumière... cet énorme —miroir de l'âme évoluant avec les mouvements de la pensée met à l'œuvre des techniques très sophistiquées : images en direct, projetées sur un écran frontal ou dans l'eau...qui accompagnent le récit et fusionnent avec lui en une somme visuelle, mentale et sonore éblouissante. » **Michèle**

Tosi: RESMUSICA